

hebdo communiste des P.-O.



Le Travailleur Catalan

Journal ouvert pour esprits libres !

Librairie
de Noël
p.3

SAMEDI 16 DÉCEMBRE

Journée internationale des

Migrants

2 € - N°4001 - Du 08 au 14 décembre 2023



• **Grève.**
Uber Eats p. 5

• **Céret**
Expo Tàpies p. 12

l'Édito

France, la voie du renoncement



Jacques Pumaréda

La visite de Jacques Chirac en 1996 en Israël et en Palestine, au-delà de l'altercation avec la police israélienne à Jérusalem, restera comme un moment fort de la diplomatie française, avec l'inauguration d'une rue Charles-de-Gaulle à Gaza en présence de Yasser Arafat. En 2007 Le président de l'Autorité palestinienne annonce la création d'une rue Jacques Chirac à Ramallah. Il n'y aura pas de rue Emmanuel Macron à Naplouse, tant le président français est détesté.

Depuis Nicolas Sarkozy et François Hollande, la voix de la France s'est éteinte au Moyen-Orient, Macron a confirmé. Dès le 12 octobre, dans un alignement parfait avec Washington, Emmanuel Macron a encore une fois abaissé le crédit de la France. Le gouvernement israélien a le champ libre pour conduire son projet « *Glaive de fer* » : coupures d'eau et d'électricité, déplacements massifs de populations,

déluge de feu sur Gaza après une trop courte trêve. Le bilan s'élève à plus de 15 000 civils palestiniens morts. Jusqu'où ira cette fuite en avant guerrière ?

Des voix s'élèvent de plus en plus pour dire « *cessez-le-feu !* », « *libérez tous les otages et les prisonniers palestiniens* ». Des plans circulent, ici ou là, pour ouvrir des voies politiques à des solutions pour que les peuples israéliens et palestiniens puissent vivre un jour côte à côte et en sécurité. La question de la direction politique et sécuritaire palestinienne est posée. La libération de Marwan Barghouti, le leader palestinien emprisonné depuis avril 2002, s'imposerait comme seul capable de réunir tous les palestiniens. Le gouvernement d'extrême droite israélien doit s'effacer pour sortir de la spirale infernale de la violence. Où est la France ?

Non content d'abaisser le crédit international de la France, en alignant Paris sur les Etats-Unis, M. Macron en vient à multiplier les mesures liberticides. La France est, avec la Hongrie de M. Orban, le seul Etat européen à avoir interdit, à l'échelle nationale, des rassemblements de solidarité avec le peuple palestinien. Des enquêtes, sur demande du ministère de l'intérieur, sont ouvertes contre le NPA, des députés, des joueurs de foot, des syndicalistes. La France est-elle en train d'importer des États-Unis les pires travers de la paranoïa et du maccarthysme, au nom de la guerre des civilisations ?

Annonces

→ **L'amie Bambulle et La Libambulle accueille Hélène Legrais**

Samedi 9 décembre à 16h – Quadrant, rue Arago à Prades.

→ **Journée d'action avec les cheminots contre la liquidation du fret SNCF**

Mardi 12 décembre à 10h30 – Plateforme fret du Boulou.

→ **Non à l'austérité ! Euro manifestation**

Mardi 12 décembre à 12h – Le Perthus.

→ **Fraliberthés. Vente de thés et d'infusions**

Jeudi 14 décembre de 14h à 15h30 – Maison des syndicats, 8 rue de la Garrigole à Perpignan. Jeudi 14 décembre de 17h à 19h – Maison des communistes, rue Jean-Jaurès à Rivesaltes.

Suivez-nous



16 décembre, journée internationale des migrants

... et des Français qui s'en tiennent une sacrée souche



Rectificatif :

Une erreur s'est glissée dans l'annonce concernant la projection débat « *Des anges en enfer* » organisée par les Amis du TC.

La séance a lieu le mercredi 13 décembre à 18h30 salle polyvalente de Saint-Féliu d'Amont et non le 6 décembre.

Le Travailleur Catalan

44 av. de Prades - 66000 Perpignan
Tél. 04 68 67 00 88
mail : letravailleurcatalan@letc.fr
Site : www.letc.fr
Commission Paritaire N° 0424 C 84 621
N° ISSN 1279-2039

Gérant / Directeur de publication :
Jean Vilert
Maquette : Corinne Coquet
Une : © Corinne Coquet
Illustrations : © Delgé
Impression : Imprimerie Salvador
33 bd.d'Archimède - 66200 Elne (France)

Webmaster :
Corinne Coquet / Dominique Gerbault
Publicité :
Richard Siméon



Habilité à la parution
de vos annonces
légales.
Contactez-nous par
mail : legales@letc.fr

Samedi 9 décembre

Grande librairie de Noël

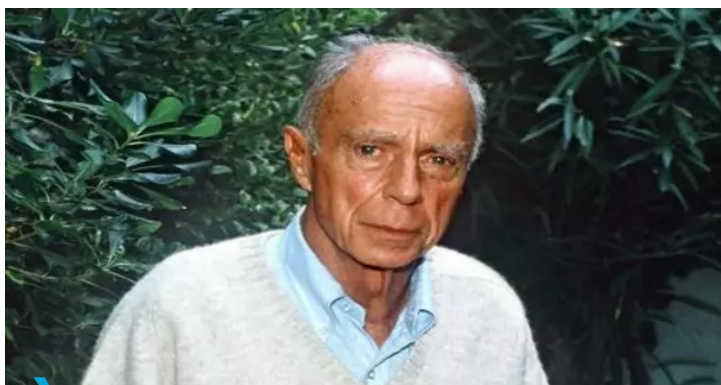
Organisée par L'UPTC et le PCF 66, à partir de 15h, 44 avenue de Prades à Perpignan.

Comme chaque année à la même période se tiendra la librairie de Noël. C'est un moment privilégié de culture et de convivialité autour du livre et de la lecture. À un moment où le monde de l'édition subit les conséquences d'une concentration croissante entre les mains de quelques-uns, il est nécessaire de se battre pour le livre, les auteures et les auteurs. C'est aussi un moment festif et l'occasion de songer aux cadeaux de Noël. Cette année l'initiative se fait en partenariat avec la librairie Torcatis qui proposera un grand choix de romans et de livres jeunesse.

Nos amis Daniel (Le colporteur) et Nicole Dajon feront le voyage depuis Nîmes pour présenter les livres politiques des éditions sociales et des éditions La dispute. Seront également présents pour dédicacer leurs derniers ouvrages Annie Cathelin, Roger Hillel, Georges Sentis...

Nicole Gaspon

Claude Simon, une mémoire sociale de Perpignan et alentours



À 17h, Conférence de Jean-Yves Laurichesse, professeur émérite de littérature française à l'Université Toulouse-Jean Jaurès et écrivain « *Claude Simon, une mémoire sociale de Perpignan et alentours* »

Claude Simon (1913-2005), prix Nobel de Littérature 1985, dont la mère, née Suzanne Denamiel, appartenait à une vieille famille de la bourgeoisie catalane, propriétaire de domaines viticoles, a vécu à Perpignan jusqu'à l'âge de onze ans et n'a cessé ensuite de revenir en Roussillon, partageant sa vie, à partir des années 60, entre Paris et Salses. Son œuvre romanesque, qui manifeste une

grande inventivité formelle, dans l'esprit du « *Nouveau Roman* », n'en est pas moins essentiellement écrite « *à base de vécu* », selon ses propres mots. La mémoire familiale et historique y joue un rôle important, en particulier dans *Le Vent* (1957), *Histoire* (1967), *Les Géorgiques* (1981), *L'Acacia* (1989), *Le Tramway* (2001). Se situant lui-même en marge de son milieu d'origine, voire en opposition, Claude Simon pose sur lui, et plus largement sur la sociologie locale, un regard aiguisé, souvent critique, mais qui laisse deviner un réel attachement à ses racines catalanes.

Suite à la conférence, Jean-Yves Laurichesse dédicacera ses livres.

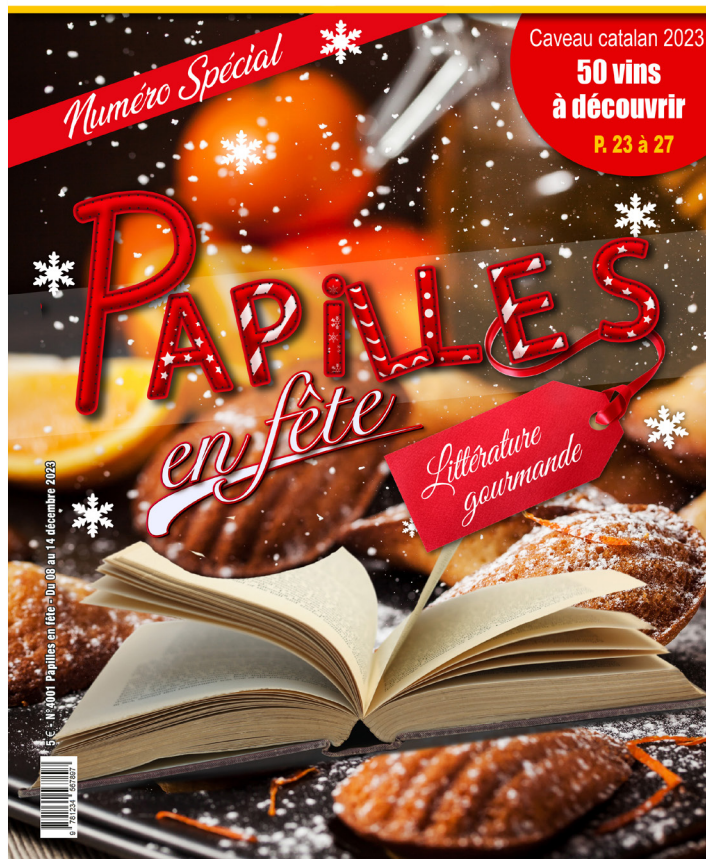
À 19h Présentation du TC spécial Papilles, parce que la gastronomie fait partie de la culture. Le thème de ce numéro spécial 2023 est : gastronomie et littérature. La dégustation des vins d'ici et un buffet partagé concluront la soirée.

Nos amis de Fraliberthé seront également présents avec leur grand choix de thés et infusions.

N. G.



Le Travailleur Catalan
Journal ouvert pour esprits libres !



Samedi 16 décembre

Journée internationale des migrants

Proclamée par l'ONU en décembre 2000, la journée internationale des migrants sera commémorée, à Perpignan le samedi 16 décembre.

Les politiques migratoires européennes se sont de plus en plus durcies au fil des ans et sont devenues de plus en plus xénophobes. La France en tête ! Les chiffres comparés d'accueil des migrants entre 2014 et 2020, montrent clairement que la France n'est plus la terre d'accueil qu'elle a été*¹. Le Code des étrangers, créé par une ordonnance de 1945, n'a cessé d'être réformé. Transformé en 2005 en Code d'entrée et de séjour des étrangers et demandeurs d'asile (Ceseda) par Dominique de Villepin, vingt-neuf réformes ont peu à peu détérioré les conditions d'accueil des migrants. Deux exemples : la durée maximale de rétention administrative est passée de 12 jours à 32, puis à 45, puis à 90 ; l'accès à l'aide médicale a été conditionnée en 2018 à trois mois de présence avant de pouvoir en bénéficier ; etc.

La loi Darmanin

Cette année, plus que jamais, avec la loi Darmanin, le soutien aux migrants se doit d'être massif et le refus de cette loi clairement exprimé. Le gouvernement, abondamment relayé par les médias, a mis d'abord le focus sur la régularisation en fonction des métiers en tension, réclamée par les patrons. Finalement ce sont les préfets qui accorderont ou pas la régularisation sur ces métiers. Arbitraire complet. Mais la droite et l'extrême droite sont contentes ! Les médias se sont ensuite polarisés sur la suppression de l'aide médicale d'état (AME). Mesure « *palme de l'inhumanité et de la déraison* » selon le Groupe d'information et de soutien des immigrés. Levée de boucliers des médecins, se réclamant du serment d'Hippocrate*². Finalement, la mesure n'a pas été retenue. Les autres mesures ont été peu, voire pas du tout, médiatisées. Et pourtant elles représentent un recul phénoménal dans l'accueil des étrangers. Elles traduisent l'objectif affiché de Darmanin : « *rendre la vie im-*

possible aux migrants » : suppression des droits aux allocations pendant 5 ans pour un étranger régularisé ; systématisation des OQTF dès le refus d'asile de l'instance administrative ; durcissement du regroupement familial ; passage devant un seul juge et non plus trois lors de la demande d'asile ; majoration des droits d'inscription pour les étudiants étrangers, etc.

Les associations de défense des étrangers, les associations, syndicats et partis progressistes appellent à une manifestation d'ampleur contre une société raciste et xénophobe, contre la loi Darmanin et pour la régularisation des sans-papiers le samedi 16 décembre à 17h Place Arago.

Anne-Marie Delcamp

(1) Accueil des migrants France/Allemagne entre 2014 et 2020

	Allemagne	France	Fr/ capacités d'accueil
Syriens	645 420	36 860	170 000
Irakiens	193 000	14 100	65 000
Afghans	213 300	49 000	22 600
Ukrainiens	1 022 000	119 000	450 000

(2) « Je respecterai toutes les personnes, sans discrimination ». « Je donnerai mes soins à l'indigent. »

Distribution de cadeaux de Noël aux enfants de sans-papiers



© Anne-Marie Delcamp

Dans le cadre de cette journée, comme chaque année depuis près de 10 ans, les Cartables d'identité organisent un arbre de Noël pour une centaine d'enfants de familles sans papiers. Elle aura lieu dans les locaux du TC, 44 avenue de Prades, de 10h à midi et de 14h à 16h30.

De nombreuses associations ont contribué à cette distribution soit par des dons de jouets, de friandises ou des dons financiers soit en organisant des collectes de

jouets comme l'association Coll'aides des élèves du collège Saint-Exupéry ou les artistes associés qui organisent un concert de soutien le 9 décembre au Vinochope.

Ces familles, sans aucun revenu donc dans l'incapacité d'offrir des cadeaux de Noël à leurs enfants, auront, là, l'occasion de fêter Noël et leurs enfants celle de passer un moment convivial et d'oublier un temps leur angoisse face à leur situation.

A.-M. D.



Manifestation samedi 16 décembre à 17h, place Arago.

© Anne-Marie Delcamp

Concert de soutien aux migrants

Toujours dans le cadre de cette journée, un concert de soutien est organisé par les associations de défense des migrants à la Casa musicale à partir de 18h30 et jusqu'à 1h30 du matin. [De nombreux styles de musique seront proposés : Reggae, Ska punk, Cumbia et autres. Restauration et buvette sur place. La participation aux frais est de 10€, sachant que les bénéfices seront intégralement reversés au RESF et répartis ensuite entre les différentes associations pour financer les frais de régularisation (de 460 à 600€/personne), les traductions, les transports vers les instances administratives ou juridiques (Paris, Toulouse), etc.

CONCERT DE SOUTIEN
JOURNÉE INTERNATIONALE
DES MIGRANTS

AU SEUL BÉNÉFICE DES MIGRANTS DES PYRÉNÉES ORIENTALES

SOUNDICATE
REGGAE / ROCK ALTER

KORTTEX
SKA-PUNK N MORE

* TABASCO DRIVER
& SELECT AIOLI

PAPITO
COLLECTIVE
CUMBIA 20 ENGAOÉE

GHOST TWIST
EXOTICA JUNGLE 60'S



Samedi 16 dec 18h30 - 10€
CasaMusical
Perpignan
LES ASSOCIATIONS DE DÉFENSE DES DROITS DES MIGRANTS E.S DU 66

Social

Grève à Uber Eats

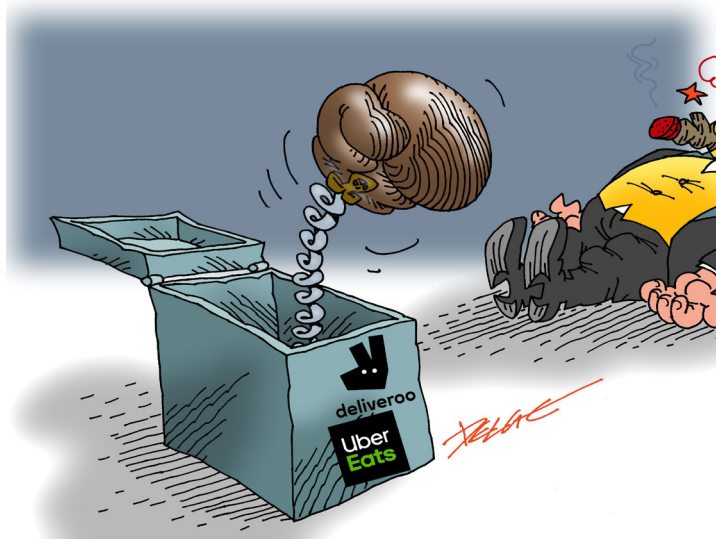
Uber, Deliveroo et autres... plateformes. En France et à Perpignan, les livreurs-couriers ont fait grève ce dernier week-end. Leurs revenus sont en forte baisse. Ils souhaitent renégocier.

Soutenus et accompagnés par la CGT, ces « *travailleurs indépendants* », qui ne sont pas des salariés, ont réussi à s'identifier les uns les autres, à communiquer entre eux et à initier un mouvement social jusqu'alors inédit.

Une vie d'esclaves en 2023

Avec leurs propres vélos, scooters ou parfois même, leurs propres automobiles, ils parcourent les rues et les avenues pour des courses de livraison de plats cuisinés chez des particuliers. Le sac isotherme qu'ils portent sur le dos, à l'effigie de la plateforme, est aussi à leurs frais. Ils ont le statut d'auto-entrepreneur. Ils s'inscrivent en ouvrant un compte personnel sur la plateforme, ex-

Les "auto-entrepreneurs" de la livraison font le coup de poing contre les plateformes esclavagistes



ceptionnelle entreprise informatique virtuelle qui géolocalise les livreurs, les « *restaurants* » et les commanditaires, et encaisse. Les commandes sont ainsi automatiquement passées et transmises par la plateforme au livreur le plus proche et au « *restaurateur* ». Le règlement de la course est directement fait à la plateforme par le client. Les algorithmes calculent, encaissent et fixent la rémunération hebdomadaire pour chaque livreur, non sans avoir prélevé un bénéfice conséquent. Uber est coté en bourse. Pas d'horaires maximum par semaine (certains

travaillent plus de 70 heures), pas de salaire minimum fixé, pas d'employeur identifiable. Dans les bons moments, quelques livreurs faisant beaucoup d'heures ont pu atteindre 1 800€ brut/mois. En moyenne, c'est entre 1 200 et 1 500€. Très en dessous du SMIC mensuel et à peine la moitié du SMIC horaire. Esclaves des temps modernes, ils sont tous différents. Certains ne se connectent que le week-end, pour un complément de salaire ou pour améliorer le RSA. Les cotisations sociales sont entièrement à leur charge. Plus de 22 % du salaire brut. Le summum

de l'exploitation capitaliste !

Des revenus en baisse notable

Ils sont entre 300 et 500 dans le département. Depuis les nouveaux tarifs, ils ont vu leurs revenus diminuer de 20 à 30 %. « *Une grève est forcément difficile dans notre métier. Nous en avons déjà fait une le 12 novembre, où 120 livreurs ont suivi la consigne. Un vrai succès de mobilisation. Nous en avons appelé donc aux clients et aux « préparateurs de plats » pour nous soutenir et jouer le jeu* » déclarait ainsi l'un des livreurs présents à la conférence de presse. « *La nouvelle tarification n'est pas correcte. Nous perdons en moyenne 30 %. On s'en rend compte chaque semaine* » précise l'un d'entre eux avec des chiffres précis : « *Pour dix courses, j'encaissais 50 euros. Aujourd'hui, c'est seulement 35€* ». La CGT qui les accompagne, revendique le retrait de la nouvelle tarification, la transparence dans le calcul de la rémunération, le versement des cotisations par la plateforme elle-même.

Michel Marc



Les livreurs dans les locaux de la CGT.

Bages

Théâtre et musique contre les violences

Samedi dernier à l'initiative de l'association Escale-Solidarité-Femmes, avait lieu une soirée artistique et citoyenne dans le cadre des journées contre les violences faites aux femmes.

Débutée le 25 novembre, journée internationale contre les violences conjugales, l'action se poursuit durant 16 jours. C'est dans ce cadre que se tenait samedi dernier dans la salle des fêtes de Bages une initiative originale qu'il convient de souligner. Elle était co-organisée par l'association Escale-Solidarité-Femmes basée à Gennevilliers en région parisienne et les communes de Bages,

Palau-del-Vidre, Saint-Génis-des-Fontaines et Sorède. Au programme, Le grand large, une pièce de théâtre écrite par la troupe de l'association, mise en scène par Hervé Guillemot. Elle était porteuse de la parole de six femmes concernées par la question des violences et de six élues des communes organisatrices. Le théâtre ayant été choisi comme catharsis et action sociale. S'y ajoutait un filigrane musi-

cal avec le clarinettiste de jazz installé dans les P.-O. Florin Gugula. Précisons que l'association Jazz en Tech était partie prenante de l'initiative. Association qui entend proposer trois rendez-vous (en automne, en hiver, au printemps) en plus de son festival estival. Une belle invitation au débat sur la problématique des violences.

N. G.

Crise viticole

La Salanque en berne

Saint-Hippolyte la dernière cave coopérative de la Salanque ferme par fusion-absorption avec la cave Dom Brial de Baixas pour 2024.

Le désamour de la viticulture a eu raison de la dernière cave coopérative en Salanque.

Un peu d'histoire : elle avait été fondée en 1938 par le docteur Banet Gaston, médecin du village (par ailleurs aussi l'un des fondateurs de l'équipe de Rugby du XIII Catalan en 1934). Celui-ci avait réussi à convaincre et à fédérer autour de lui la majorité des petits vigneron qui produisaient chez eux individuellement et qui, pour beaucoup, vinifiaient une ou deux cuves de vins, entre 150 et 300 hectolitres.

Cette réflexion du Docteur Banet était motivée par le fait d'éviter que ces vigneron se fassent plumer par des négociants féroces. Il a fallu toute l'abnégation et la ténacité du docteur pour convaincre de la bonne démarche de la coopération et rassembler toutes les sensibilités politiques dans ce village marqué d'un côté par les républicains que l'on surnommait les rouges et, de l'autre les royalistes (les blancs) de travailler ensemble et de mettre en commun les moyens de production pour la bonne cause. Ce grand monsieur et sa famille Banet Mouly ont même offert la parcelle pour construire la cave coopérative.

La première récolte de 1938 fut de 8 000 hectolitres

Au fil des années la cave prospère. Des nouveaux vigneron adhèrent à la cave coopérative pour atteindre des récoltes records de 30 000 hectolitres. De 1990 à 2000 la cave



produisait en moyenne 15 000 et 18 000 hectolitres. Mais déjà les deux produits phare qui faisaient la richesse des exploitations, le Muscat et le Rivesaltes, apparaissent moins sur les tables familiales, concurrencés par la commercialisation d'autres apéritifs dont le Porto. En conséquence les rémunérations des viticulteurs baissent considérablement et l'on assiste à une lente agonie du secteur viticole dans son ensemble.

La cave rentre alors en résistance mais...

Entre 1990 et 1995 le conseil d'administration décide d'une aide à la plantation, sur ses fonds propres, pour maintenir la production et renouveler les cépages. Les dirigeants essaient de développer la vente directe avec un caveau sur place, sur le littoral et à St Laurent-de-la-Salanque. Malgré tout, ces efforts ne sont pas suffisants pour sauver l'autonomie de la cave,

aggravé par des cours de négoce insuffisants. Les exploitants ont arraché les vignes pour se tourner vers l'arboriculture (abricots, pêches, amandes, figues) ou le maraîchage avec l'artichaut, la production de melons, où le revenu à l'hectare est quand même supérieur au vin. Restait la demande foncière autour du village, absorbant quelques hectares de vignes pour l'urbanisation. Les exploitations des retraités ne sont plus reprises.

Aujourd'hui il reste vingt adhérents dont deux exploitants en activité principale. Dans ce contexte les récoltes diminuent à vitesse grand V, et la récolte de 4 000 hectolitres ne suffit plus à absorber les frais de fonctionnement de la cave. Les trois salariés vont perdre leur emploi.

À Saint-Hippolyte le vin ne sera plus tiré...

Pierre Vilert

Adhérent coopérateur et responsable administratif de 1990 à 2002.

Elne

Un hommage à la paix

Le 29 septembre, la municipalité d'Elne a invité à un rassemblement place Rabin-Arafat devant l'ancien collège pour rappeler l'urgence d'une



Plusieurs dizaines de personnes ont répondu à cet hommage.



solution politique au conflit Israélo-Palestinien. Le maire d'Elne, Nicolas Garcia a expliqué que la commune d'Elne est commune de Paix et qu'elle a, en 2005, donné le nom d'« Espace Yasser Arafat-Yitzhak Rabin » prix Nobel de la paix en 1994 à la place devant l'ancien collège. Des prises de paroles, du PCF, de Cultures de Paix, du Mouvement de la Paix et de la FI ont toutes rappelé l'urgence d'un cessez-le-feu et d'une solution politique à ce conflit qui dure depuis trop longtemps.

Cabestany, suite

L'État et la Communauté Urbaine en question



L'environnement général pour la gestion communale est balisé par des lois. L'action est contrainte et la question des moyens reste posée en grand.

Dans le domaine de logement et des constructions, Édith Pagnet maire et son premier adjoint apportent quelques éclairages. « D'un côté la loi SRU nous oblige à construire 25 % de logements sociaux, de l'autre, elle nous oblige aussi à réduire nos emprises foncières dans l'espace (moins 9 ha pour Cabestany par rapport à ce que nous avions prévu), pour lutter contre l'artificialisation des sols, pour conserver des espaces naturels et des terres cultivables. Et nous payons chaque année une pénalité pour ne pas atteindre le niveau du pourcentage de logements sociaux, même si nous sommes mobilisés pour construire des logements avec un souci de mixité sociale ». Il y a donc une pression paradoxale. Dans un contexte où la demande de logements sociaux ne faiblit pas. « C'est normal, il en manque. La population augmente (3000 à 4000 par an dans les P.O), c'est comme ça. Les jeunes et les nouveaux arrivants veulent pouvoir s'installer.

En logement social, en logement privé ou en maison individuelle. Tout cela est indépendant de notre volonté politique. Et échappe à toute idéologie municipale. C'est comme ça ». Au bout du compte, l'urbanisme c'est compliqué ! Et mérite mieux que quelques raccourcis. « Cabestany, c'est une commune de 10,5 km². 660ha ne sont pas urbanisés dont 240 sont des friches (ceinture verte). Cet Eldorado pour les promoteurs, la municipalité ne veut pas le laisser entre leurs mains ».

Des compétences mal assumées par la CU

« Notre mariage forcé dans la Communauté urbaine s'est accompagné d'un transfert de compétences des communes vers PMM. La CU a eu les yeux plus grands que le ventre en absorbant des compétences sans se donner les moyens de les mettre en œuvre ! C'est un aveu d'échec de l'intercommunalité. On a éloigné les décideurs des réalités proches, des citoyens et, fatalement, les citoyens sont mécon-

tents. Par exemple, nous n'avons plus le droit d'initier un SIVOM, syndicat intercommunal librement consenti avec telle ou telle commune pour une mission bien définie. Ça marchait très bien pourtant ». La tendance aujourd'hui est à la récupération de certaines compétences par les communes (voirie et éclairage public, par exemple). Mais quid des moyens qui reviendront aux communes pour assumer ces charges nouvelles ?

Des ressources financières en baisse et mal partagées

« À Cabestany, nous sommes les plus grands contributeurs au pot commun de la CU. en ratio par rapport aux habitants. En même temps, nous sommes les derniers récepteurs / habitant. De 2014 à 2020, 6 communes (sur 36) ont reçu 60 % des moyens de la CU ! » Il y avait inégalité de traitement. D'après les élus, depuis 2021, les choses s'améliorent et le partage est plus équitable.

Michel Marc

Joyeux anniversaire à notre confrère La Marseillaise

Le 1^{er} décembre 1943, en pleine seconde guerre mondiale, naissait, à Marseille, un journal clandestin issu de la volonté du *Front national de la résistance*.

Au lendemain de la libération paraît le premier numéro légal de *La Marseillaise*. C'est l'un des premiers quotidiens à sortir sous une forme imprimée avec *Rouge-Midi* (aujourd'hui disparu).

Difficile d'imaginer le courage qu'il aura fallu pour créer un titre comme celui-là dans la nuit noire de l'occupation, dans une France défigurée par la collaboration où tous les journaux encore légaux avaient pactisé avec l'ennemi et son projet totalitaire.

La Marseillaise, comme l'écrivaient ses fondateurs, tous membres du *Front national de résistance*, s'est levée avant le jour et le journal en garde la gloire. C'était les *Jours Heureux* avant l'heure. Huit décennies après, il est resté fidèle aux idéaux de la résistance et son combat continue.

Vive le pluralisme, la liberté de la presse, l'esprit de résistance et notre *Travailleur Catalan* souhaite longue vie à *La Marseillaise* !



Toulouges

Les jardiniers mécontents débloquent un canal

Après plusieurs heures de travail, l'eau s'est mise à couler à nouveau dans un secteur qui en était privé cet été : une réponse concrète au responsable contesté de l'ASA.

Début octobre, un groupe important de propriétaires de jardins et adhérents de l'ASA de Toulouges (association syndicale autorisée en hydraulique agricole) manifestait sa colère et son mécontentement. Plusieurs points faisaient débat. Le respect des statuts de l'association, les inégalités de traitement entre tous les propriétaires

et l'attitude du président. « Le président de l'association arrose chaque jour ses parcelles avec l'eau commune, et il ne reste plus rien en bout de course pour les jardins les plus éloignés et pour l'espace naturel asséché. De plus il se permet même d'infliger de fortes amendes à ceux qui, au bout du compte, ont arrosé deux jours par semaine leurs légumes. L'un d'entre nous a dû payer 1 500 euros » dénonçait ainsi l'un des participants.

Une action solidaire et l'eau a coulé

Samedi 2 décembre au matin, avec les outils qui conviennent, une trentaine d'usagers, femmes et hommes, ont débroussaillé, aplani, consolidé les berges et retiré la vase d'un petit canal attenant au principal. Après une heure et demi de travail, l'eau a enfin coulé, suivant lentement la pente, au grand bonheur des participants. Elle a franchi le petit aqueduc, et a réinvesti un espace resté sec depuis plusieurs mois. De nouvelles parcelles pourront, à nouveau, être arrosées. Des zones humides pourront retrouver des conditions écologiques normales. Un responsable du collectif tenait à rappeler : « l'eau est notre patrimoine commun, sans elle, pas de vie humaine, animale ou végétale. La ressource se raréfiant, il est primordial qu'elle bénéficie à tous » tout en précisant que le président en bénéficiait 7 jours sur 7. Reste, pour le long terme, à redéfinir le cahier des charges de chacun. Quel rôle et quelles missions, dans l'entretien ré-



« L'eau est notre patrimoine commun. »

gulier des voies d'eau de ce réseau étonnant, doivent jouer et mener l'association ASA et ses salariés ? Quel doit être le travail fourni par les jardiniers eux-mêmes ? Comment organiser une répartition équitable des ressources entre tous ? Le collectif s'attachera, dans les mois qui viennent, à construire et à obtenir des réponses.

Michel Marc

A l'eau, quoi !...



Éducation

Alerte sociale dans les écoles

Le principal syndicat du premier degré, le SNUipp66, tire le signal d'alarme dans les P.-O.

Aujourd'hui le point de rupture est atteint dans les écoles dénoncent les syndicalistes. Année après année, les politiques éducatives ont contribué à casser les protections dont bénéficiait le service public d'éducation. Elles ont imposé des réformes qui ne visent pas la résorption des inégalités et la réussite de tous les élèves. Elles ont privé l'école des moyens lui permettant d'atteindre les objectifs qui lui sont assignés.

Dans les Pyrénées-Orientales, le constat est alarmant : des dizaines de classes non pourvues chaque jour, une pénurie de personnels titulaires qui entraîne le recrutement de plus de 50 contractuels, personnels au statut précaire et sans formation préalable, des démissions et départs qui explosent depuis cinq ans, cinquante postes de RASED, collègues spécialisés dans la difficulté scolaire, supprimés depuis 2008, quarante-huit postes manquants pour mettre en œuvre les « classes dédoublées à 12 », des AESH maltraitées, des dizaines d'élèves qui n'ont pas de place en établissements spécialisés alors qu'ils y sont orientés, des situations d'in-

clusion scolaire à marche forcée, sans moyens, parfois sources de souffrance pour les personnels, les élèves et leurs familles, aucune médecine du travail pour les personnels, une gestion des personnels déshumanisée, opaque et inéquitable, une hiérarchie qui n'assure pas ses missions de protection des agents.

Une alerte sociale avant un préavis de grève

Avec les 1 709 suppressions de postes de professeures et professeurs des écoles du 1^{er} degré pour la rentrée 2024, la situation en France et dans les P.-O. ne va pas s'arranger ! L'organisation de l'école inclusive cristallise à elle seule le plus de tensions dans les écoles. Aujourd'hui l'inclusion se fait sans moyens supplémentaire, sans formation spécifique de l'ensemble des personnels. Les enseignantes, enseignants et les AESH sont seuls, sans soutien de la hiérarchie et avec le sentiment de « bricoler » avec les moyens du bord.

Jacques Pumaréda

Écologie et urbanisme

Une campagne d'affichage inédite à Perpignan

Le responsable d'« Alternatiba » **Éric Lebalier** revient sur l'action menée par son association dans les Pyrénées-Orientales et à Perpignan.



Une campagne d'affichage pour alerter.

Pourquoi cette campagne d'Alternatiba contre le bétonnage maintenant ? Et à Perpignan ?

Sur notre territoire, arrêter l'artificialisation des terres agricoles, restaurer et sanctuariser les trames vertes et bleues sont des mesures indispensables à l'équilibre des écosystèmes. À l'ouverture de la 28^e conférence sur le climat, notre association entend signifier que les solutions au dérèglement climatique et à l'extinction de la biodiversité ne doivent pas être suspendues aux accords internationaux. Des mesures importantes peuvent et doivent être engagées localement. Malgré cela on voit encore fleurir à l'entrée de très nom-

breuses communes des panneaux publicitaires annonçant la vente de terrains à bâtir sur de nouveaux lotissements.

L'idée de détourner avec humour les décisions des institutions a-t-elle atteint son but ? Avez-vous eu des retours ?

Nous avons choisi d'interpeller les habitants et les décideurs sur le manque d'eau, l'urbanisation continue des P.-O., la disparition de la nature au profit du béton, en employant une tonalité décalée et humoristique. Nous avons ainsi créé une fausse écologie. Le logo de l'agglo est détourné par « *Perpignan Méditerranée Métropole aime la nature* », et celui de la préfecture des Pyrénées-Orientales devient « *Écologique et social* ». Nous avons placé l'affiche dans ce que l'on appelle le mobilier urbain, face à l'entrée du Lycée Arago à Perpignan. En réaction, nous espérons susciter le sourire et l'empathie pour nous protéger d'éventuelles poursuites, car il s'agit d'un délit, donc d'une action militante de désobéissance civique. Il est certain que les autorités ont pris connaissance de notre canular, mais à ce jour elles ne nous ont manifesté aucune réaction.

Propos recueillis par M. M.

Adieu l'ami

Joachim Briones nous a quittés.

En activité, il était un cheminot exemplaire, militant communiste, il fut un délégué syndical combatif, respecté si bien que sa personnalité était reconduite de scrutins en scrutins avec toujours des augmentations des voix pour la CGT qu'il représentait. Son organisation syndicale qu'il a toujours représentée et pour laquelle il a été fidèle durant sa carrière et sa retraite. Comme Retraité il a pris en mains la section des Cheminots et plus tard a aidé à la création de la section locale de LSRC devenue alors LSR C 66. Si nous partîmes 30 nous nous sommes retrouvés à plus de 120 adhérents !

Participant à de nombreuses activités programmées, sa gentillesse et son dévouement étaient remarquées tout autant que sa disponibilité et sa présence.

André



En Català



Novetats al diccionari

- Sem a final d'any i com cada any l'Institut d'Estudis Catalans ha actualitzat el diccionari de la llengua catalana.

- Crec pas que això faci canviar gaire la nostra manera d'escriure, hi he pas vist gaire novetats.

- Una trentena de noves entrades, paraules que ja s'utilitzaven popularment, entre altres algun anglicisme com «hacker» que ara serà al diccionari.

- Tan fàcil que és de dir pirata informàtic.

- També s'incorpora «donassa», en sentit popular seria una dona corpulenta, exuberant; mes també s'utilitza parlant d'una dona que destaca per la seva aportació intel·lectual, artística o cívica..

- D'acord, la Montserrat Caballé era una donassa i en tots els sentits de la paraula. A part d'això he vist que el diccionari de l'IEC també incorpora «betlem» com a sinònim per dir «pessebre»? Mai ho havia sentit a dir, això deuen ser coses del català del sud.

- Te'n dic una altra que belleu t'agradarà més: «birra» per dir una cervesa. Birra se sembla més a la biera que és lo que diríem al nord.

- I bé si hi ha pas més novetats anem a fer una birra, dona set de parlar de llengua.

- Una última: «gentrificació»; quan en un barri degradat o al centre d'una vila hi ha una rehabilitació urbanística que afavoreix l'arribada de gent amb més poder adquisitiu, o turistes, i que es provoca un desplaçament de la població original, es parla de "gentrificació".

- Ui, això també me fa pinta de rendició als anglicismes. Això és culpa dels joves que se deixen enlluernar pels anglicismes i les americanades..

- Ep, diguis pas això o te diran que fas prova d'edatisme, una actitud discriminatòria envers una persona o un col·lectiu en referència a la seva edat. Justament «edatisme» és un dels mots que s'ha incorporat al diccionari.

- Anem malament, ja era complicat de vigilar sempre per la utilització d'un llenguatge políticament correcte i ens ho posen encara més difícil.

C&C

Top14

Une mi-temps et puis s'en va

L'USAP résiste cinquante minutes à La Rochelle (7-6) avant de s'effondrer (35-6).



Supporter l'USAP n'est finalement pas chose aisée. Rien n'est acquis, tout est très aléatoire. Ou bien cette équipe catalane explose dès le début du match et se régénère par la suite pour venir titiller le champion de France. Ou bien elle oublie de jouer comme à Bordeaux. Ou bien encore elle tient en échec le champion d'Europe dans son antre jusqu'à la cinquantième minute puis se désagrège. Visiblement des matchs de quatre-vingts minutes c'est beaucoup trop long. Mais enfin où est le problème ?

Un Top 14 trop difficile

Un supporter optimiste vous rétorquera que l'USAP s'est déplacée cinq fois en ce premier tiers de saison et n'a reçu qu'à quatre reprises. Mais surtout les sang et or ont visité des équipes que l'on peut considérer comme les cadors du championnat, équipes souvent constellées d'internationaux, même en reprise post Mondial. Y sont-ils allés sans conviction ? Fort possible étant données les piètres prestations avec des scores encaissés dépassant en moyenne les quarante-quatre points. Énorme tout autant qu'inadmissible ce qui prouverait un manque de sérieux lors de ces déplacements. Ou alors, et ce serait plus grave, le fait que certains joueurs de

l'effectif ne sont, malheureusement, pas au niveau que requiert le Top 14. Devant, les Catalans peuvent se targuer de tenir la dragée haute à beaucoup d'équipes de ce Top 14, même si les trop fréquents problèmes à la touche semblent récurrents. La mêlée est loin d'être ridicule. Par contre chez les trois-quarts, l'électrocardiogramme semble plat. Certains joueurs paraissent vieux et usés. D'autres arrivent d'équipes qui n'ont pas voulu les conserver. Aïe ! Aïe ! Je sens que certains d'entre vous vont même mettre en cause les entraîneurs qu'ils ont idolâtrés par le passé. Lors de ces neuf premiers matchs l'USAP a toujours bricolé sa ligne de trois-quarts, pour des raisons multiples. Dès lors les joueurs manquent d'automatismes et de fluidité. De fait apparaît une réelle inefficacité à marquer qui se conjugue, malheureusement, à une indiscipline récurrente et des fautes stupides souvent près des lignes adverses. D'autre part l'USAP compte-elle dans ses rangs un véritable meneur de jeu ? Ouais ! Il y a peut-être un peu de tout ça. Un mélange qui fait que l'USAP n'est plus l'USAP. Que l'USAP ne gagne pas, c'est vrai, mais que l'USAP ne se bat pas sur le terrain comme auparavant. Navrant ! Mais peut-être pas irréversible.



Le crépuscule des dieux ?

zebulonphoto 2023 ©

La saison se jouera lors des fêtes de fin d'année

Tout est loin d'être perdu tant que les adversaires directs ne creusent pas un trou conséquent. Oyonnax perd à la dernière seconde (ouf !) sur son champ de neige. Montpellier n'arrive, pour l'instant, pas à l'emporter. Lyon semble inefficace. Or l'USAP, après une trêve de deux semaines pour cause de Challenge cup, va recevoir Bayonne, se déplacer à Castres avant le réveillon puis recevoir Oyonnax en début d'année 24. Trois matchs moins difficiles, semble-t-il, que les précédents mais pour lesquels il ne faudra, impérativement, pas se loucher sous peine de finir, par

avance, une saison qui avait très mal débuté. D'autre part les Catalans auront la chance, pendant le Tournoi, de recevoir Racing, La Rochelle et Toulouse privés d'une majorité de leurs internationaux. Une bonne chose (?) même si ces équipes possèdent des seconds couteaux que l'USAP accepterait bien volontiers pour en faire des titulaires à plein temps. Wait and see ! Comme on dirait du côté de Coustouges. Des temps meilleurs attendent, espérons-le, les porteurs du blason, même si l'USAP compte six points de moins que la saison dernière après neuf journées.

Fins aviat

Jo Solatges

« Une nation de sportifs ! »

Le SNEP-FSU 66 répond aux vœux de Macron

Le syndicat national des professeurs d'éducation physique du département, SNEP 66 pointe avec humour les contradictions entre les annonces et le réel vécu. « Les jeunes sont de moins en moins actifs ! Seuls 13% réalisent les recommandations de l'OMS (1H d'activité par jour). Les conséquences sont sans appel : sédentarité et obésité augmentent quand capacités physiques et cardiaques diminuent ». Or, le président souhaite faire « une nation de sportifs », mais ne parvient pas à trouver les leviers qui fonctionnent. « Le dispositif 2h de sport au collège est un fiasco. Dans notre département, sur cinq établissements prévus par le



ministère seul un collège tente de le mettre en place et cela ne concerne en réalité aucun élève pour l'instant ! ». Le syndicat poursuit : « Nous, professeurs d'EPS, tenons à lui faire savoir que nous avons une solution : augmenter les horaires d'EPS ! Chaque élève doit pouvoir bénéficier de 4h hebdomadaires durant toute sa scolarité ». Il conclut : « Pour l'année 2024, Monsieur le Président, les jeux olympiques et paralympiques de Paris sont l'occasion d'offrir à notre jeunesse un héritage immatériel inestimable ! Offrez-leur 4h d'EPS par semaine ! ».

SNEP FSU 66

Jean Vigo

Une expo et du changement à Confrontation

L'Institut présente le travail du grand chef décorateur Max Douy à l'impressionnante carrière et annonce un 59^e festival renouvelé.

Fort de la richesse de ses archives, l'Institut Jean Vigo présente jusqu'au 18 décembre une exposition intitulée Du scénario au tournage, les documents originaux d'un chef décorateur Max Douy. Une série de planches avec croquis, maquettes et photos mettant en lumière un métier peu connu du cinéma mais essentiel à cet art, le décorateur. Max Douy (1914-2007) est un des grands chefs décorateurs, il a à son actif une centaine de films parmi lesquels, *L'Atalante*, *Quai des orfèvres*, *Cela s'appelle l'aurore*, *Boulevard du rhum...* et *Les 7 péchés capitaux* projeté le soir du vernissage. Il a traversé plusieurs périodes du cinéma, était très apprécié des réalisateurs



Du scénario au tournage, les documents originaux d'un chef décorateur Max Douy.

car « il n'oubliait jamais rien. » Max Douy était aussi un homme engagé, communiste, résistant, fondateur du comité de libération du cinéma français. En 1993 il était venu au 33^e festival *Confrontation* et avait, à l'occasion dé-

posé ses archives à l'Institut permettant cette exposition. Des visites guidées sont organisées lors des séances du ciné-club.

Confrontation 59

L'équipe de l'Institut vient d'annoncer que « *Le festival fait peau neuve.* » Changement de dates, ce sera du 13 au 18 juin. Pour le lieu, tout se passera à l'Arsenal entièrement investi pour l'occasion, église des Grands Carmes, salle Marcel Oms, cour et salle de concert de la Casa. De quoi favoriser la convivialité. Le thème sera L'eau, grand sujet de préoccupation, surtout chez nous.

Nicole Gaspon

- annonces légales - annonces légales - annonces légales - annonces légales -

SEB IMMO
SAS au capital de 1 000 €
Siège social : 1 ter impasse Guillem 1^{er}
66700 ARGELES SUR MER
n° 882 027 071 RCS PERPIGNAN
Transfert de siège social

Aux termes d'une décision en date du 29 novembre 2023, l'associé unique a décidé de transférer le siège social 1 ter impasse Guillem 1er - 66700 ARGELES SUR MER au Chemin des Douaniers - Quai Arthur Rimbaud - Villa Salix 2 - 66750

SAINT CYPRIEN à compter du 29 novembre 2023 et de modifier en conséquence l'article 4 des statuts.

Sébastien BRIOUDES

AVIS AU PUBLIC

PRESCRIPTION D'UNE PROCEDURE DE REVISION GENERALE DU PLAN LOCAL D'URBANISME ET FIXATION DES NOUVEAUX OBJECTIFS QUI ANNULENT ET REMPLACENT LES PRECEDENT DEVENUS OBSOLETES RELANCE DE LA CONCERTATION

Le public est informé que, par délibération du Conseil Municipal DEL18-200923 du 20 septembre 2023, il a été décidé de relancer la procédure de révision générale du Plan Local d'Urbanisme de la commune et de définir les nouveaux objectifs poursuivis par cette procédure à savoir :

- Faire du cœur de ville la composante principale et désirable du tissu urbain, en réinvestissant dans le centre, en améliorant le parc de logements existants dans des proportions permettant à ceux qui le souhaitent d'y vivre dignement, en faisant du piéton l'élément clef de la dynamique, en pérenniant et développant l'expérimentation citoyenne Elne ville jardin de renaturation urbaine par la désimperméabilisation de sols au profit de plantations nourricières, et en redonnant un lieu fort de rencontre sur la place principale qui sera le moteur de la vie économique et publique, en vue de répondre aux changements de mode de vie dans les centres-villes, à l'aune de l'expérience de la crise sanitaire.

- Faire de l'ensemble de la ville, un modèle de résilience face aux problématiques environnementales, climatiques et sanitaires actuels et à venir. Il s'agit en particulier de mieux prendre en compte et d'intégrer dans le P.L.U., les enjeux liés à la biodiversité et aux dynamiques du vivant, à la qualité de l'air, à la préservation des paysages, à la gestion de la ressource en eau ainsi qu'aux

changements climatiques dont une des principales conséquences attendues est une augmentation en fréquence et en intensité des aléas naturels (risques inondation et sécheresse).

Le P.L.U. devra retranscrire dans son contenu, la volonté de faire d'Elne une ville perméable, verte et active notamment en s'appuyant sur la participation citoyenne, les solutions fondées sur la nature et une logique de sobriété. Dans ce cadre, trois pistes d'amélioration seront recherchées :

- Rendre perméables les sols et optimiser les capacités d'infiltration des eaux de pluies tout en cherchant à limiter les désagréments et les dommages potentiels liés aux ruissellements urbains.

- Fixer durablement la vocation agricole et naturelle d'une grande partie des espaces périurbains du territoire communal, en cohérence avec le PAEN. La volonté de redynamiser l'agriculture, en s'appuyant sur les techniques d'agroécologie, sera au cœur du projet et compris en milieu urbain.

- Respecter et reconquérir les trames verte (corridors écologiques), bleue (milieux humides et aquatiques) ainsi que les principaux réservoirs de biodiversité comme la colline Saint-Martin, en s'appuyant sur le diagnostic écologique issu de l'Atlas de la Biodiversité Communale (ABC).

- Réaliser un modèle de « vivre ensemble » sur le site de l'Espace Salitar lieu « d'équilibre du territoire » intergénérationnel à vocations sportive, festive, culturelle, solidaire et de formation pour tous, à forte valeur environnementale de plantations nourricières, afin que chacun puisse profiter de ce lieu tout au long de l'année.

- Faire de la ville d'ELNE une ville attractive à l'échelle du territoire intercommunal par l'étude de la possibilité de créer un nouveau quartier pilote vitrine le long de la déviation sur une partie du site des Mousseillous où un nouveau modèle de construction serait promu respectueux de la nature, résilient, perméable, intégrant la biodiversité et les dynamiques du vivant. De manière générale, ce modèle devra être recherché pour toute nouvelle construction sur le territoire.

Cette délibération peut être consultée dans son intégralité sur place en mairie (affichage sur la borne numérique située sur le parvis de la mairie) ou sur le site internet de la Commune : www.ville-elne.fr : rubrique « urbanisme », onglet « révision générale du PLU ».

Le projet de révision générale est soumis à la concertation pendant toute la phase de son élaboration, en associant les habitants, les associations locales, les acteurs économiques et les autres personnes concernées dont les représentants de la profession agricole. Le bilan de la concertation sera établi par le Conseil Municipal lors de l'arrêt de projet qui sera joint au dossier d'enquête publique.

Les modalités de la concertation sont également définies dans la délibération de lancement consultable.

Tout document sera également tenu à la disposition du public en Mairie, aux jours et heures habituels d'ouverture soir de 9h00 à 12h00 et de 14h00 à 17h00 du lundi au vendredi (18h00 le mercredi).

Le public pourra éventuellement faire connaître ses observations en les signifiant sur le registre de concertation ouvert à cet effet et déposé en mairie ou par le biais de l'adresse mail « concertationurbanisme@ville-elne.com » ou les adresser par correspondance à Monsieur le Maire, Mairie d'Elne, boulevard Voltaire BP 11 - 66 200 ELNE.

Le Maire, Nicolas GARCIA

Où sortir ?

Perpignan

Palais des congrès | Vendredi 8 décembre à 20h30 | Théâtre - **Berlin Berlin** | De 36€ à 48€. **Mardi 12 décembre à 20h30** | Théâtre - **Sellig** | 35€/réduit 32€.

Place catalogne | Samedi 9 décembre à 18h30 | **La grande parade de Noël** | Gratuit.

Auditorium du Conservatoire (John Cage) | Samedi 9 décembre à 15h | Spectacle conservatoire - **Place de l'opérette** | Gratuit.

Espace Jean Domingo | Dimanche 10 décembre à 15h | Concert chorale - **La belle époque** par l'association Mailloles Perpignan Demain | Gratuit.

Théâtre des Possibles | Mardi 12 décembre à 19h30 | Théâtre - **Bateau** | 12€/réduit 8€/enfant 6€.

Archipel | Vendredi 8 décembre à 12h30 | Récital Piano - **Piano à quatre mains** | De 10,80€ à 27€. **Vendredi 8 décembre à 19h** | Musique de chambre - **Tango Season** | De 10,80€ à 27€.

Institut Jean Vigo | Vendredi 8 décembre à 19h | Projection - **Le Chat à neuf queues** | 6€/réduit 5€. **Samedi 9 décembre à 19h** | Projection - **Corps noirs** | 6€/réduit 5€. **Mardi 12 décembre à 18h30** | Projection - **L'assassin cache son visage** | Gratuit

Palais des Expositions | Jeudi 7 décembre à 21h et dimanche 17 décembre à 17h30 | **La guerre des sexes aura-t-elle lieu ?** | 16€/réduit 13€.

Elne

Salle des Fêtes | Dimanche 10 décembre à 15h | Concert Festa Major - **La Principal de la Bisbal** | Gratuit.

Montesquieu-des-Albères

Rue de la Têt | Dimanche 10 décembre à 15h | Concert - **Gospel célébration** | 5€.

Ortaffa

Salle Latrobe | Mercredi 13 décembre à 18h | Théâtre - **Au musée écolo Dekale** | Gratuit.

Rivesaltes

Les Dômes | Vendredi 8 décembre à 20h | **Soirée cabaret** | 10€/enfant 5€. **Samedi 9 décembre à 19h30** | **Soirée spectacle** pour le téléthon | 18€/enfant 8€.

Domaine Rombeau | Mardi 12 décembre à 20h | **Dîner Opéra** | 55€.

Villemolaque

Théâtre de l'Inattendu | Samedi 8 décembre à 20h30 | Théâtre - **Voyage au bout du conte** | 10€.

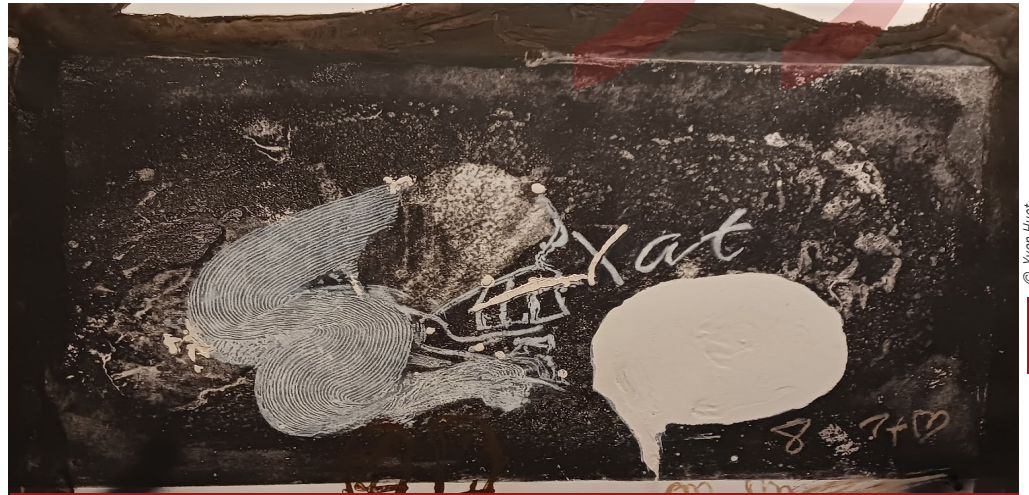
Suivez-nous



Céret

Les cent ans d'Antoni Tàpies

Une exposition temporaire est actuellement consacrée au grand peintre catalan au musée d'Art moderne de Céret. À ne pas manquer.



Antoni Tàpies, Graffiti Jambes et traces de pieds 1988.

Sous la houlette du nouveau directeur et conservateur du musée, Jean-Roch Dumont Saint Priest, les événements se succèdent au rythme de la passion de la cité pour l'art pictural et sculptural qui, depuis plus d'un siècle, l'a fait briller au pied du Canigou. Antoni Tàpies est né en 1923 à Barcelone et y est décédé en 2012. Le musée a la chance de posséder quelques toiles auxquelles ont été ajoutées celles de la fondation Antoni Tàpies de Barcelone (partenaire de l'exposition). Il était donc tout naturel de fêter les cent ans du peintre avec éclat en cette fin d'année 2023 et d'y découvrir les programmations de 2024.

La matière en lumière

L'originalité de l'artiste, c'est essentiellement sa démarche d'opposition au classicisme de la représentation. Le peintre était avant tout un bâtisseur de la toile et un façonneur d'objets, partisan naturel des mouvements dadaïstes et surréalistes. « *Il explore les matériaux de l'art : latex, émulsions, goudrons, huiles, marbres et pigments en poudre, résines, eaux-fortes au sucre et carborundum. Il a réalisé le Diptyque mural sur lave de Volvic en 1990 qui trouve sa place sous le porche du musée, lieu de transition entre le « dehors » et le « dedans » du musée, symbole d'ouverture à la ville* », nous apprend Jean-Roch Dumont Saint Priest.

Antoni Tàpies s'est inscrit dans une démarche de protestation artistique contre les clichés du conservatisme, jusqu'à une aversion particulière pour la période noire du franquisme en Espagne. Il a affiché sa sensibilité sous l'angle d'un engouement, à la fois pour la démocratie et pour l'épanouissement culturel d'une Catalogne à laquelle il était profondément attaché.

Antoni Tàpies est aujourd'hui une référence internationale. Ce grand as du graffiti sublimé a été primé et honoré tant par l'Espagne que par la France.

Yvon Huet



Serrurerie Ferronnerie d'Art

SARL MOYA

Depuis 1980

Grille et Porte de défense - Porte d'entrée
Construction métallique - Escalier
Rampe - Mobilier métallique



MAÎTRE
ARTISAN

Z.A. - 06 Avenue de la Farigoule 66600 RIVESALTES
☎ 04 68 64 29 08 e-mail : joseph.moya@wanadoo.fr

Archipel

Des ballets jazz Montréal au théâtre témoignage

Une semaine à l'Archipel avec deux spectacles aux antipodes, l'hommage chorégraphique à Léonard Cohen et la réalisation théâtrale d'Ahmed Madani.

Léonard Cohen célébré

Deux représentations très suivies pour *Dance me* par les Ballets jazz de Montréal en hommage à Léonard Cohen. Quatorze danseurs s'y livrent à une danse acrobatique, follement rythmée, jouant sur le noir et blanc, intégrant les lumières dans la chorégraphie, exaltant les corps mêlés. Tout au long, la musique, grandiose, et la voix rauque et profonde du chanteur poète, l'homme au chapeau dont la silhouette apparaît ici et là. Bonheur de retrouver les titres phares comme *Halleluia*, *The end of love*, *Suzannah*... On en saisit quelques bribes, trop peu, il manque juste la traduction, ç'aurait été un plus à une soirée de rêve.

Incandescences d'Ahmed Madani

Un vrai coup au plexus que ce théâtre frontal porté par de jeunes actrices et acteurs qui se racontent, s'adressent au public. La pièce est le dernier volet d'une trilogie opportunément intitulée *Face à leur destin*. Ahmed Madani, le metteur en scène, psychothérapeute avant de se tourner vers le théâtre, fait un théâtre « dont la pierre angulaire est le rapport au social ». Avec cette trilogie il entend donner la parole aux jeunes des quartiers populaires. Cette parole est au cœur de la représentation donnée deux fois au Carré de l'Archipel, salle qui favorise la proximité idéale avec ce type de spectacle.

Ils et elles sont huit, noirs, blancs, beurs, et déboulent sur scène en criant, en chantant, en dansant. Puis, ils et elles balancent, sur leurs parents, leurs amours, leurs blessures, leurs aspirations... Ils et elles sont cash, ne cachent rien, n'ont peur de rien. Si leur vie n'est pas facile, ils n'en gardent pas moins une formidable énergie, une belle spontanéi-



Ces jeunes qui se racontent leurs vies.

© François-Louis Allémas

té, ce qui nous les rend si attachants. Ce qui est bluffant dans cette réalisation c'est comment la vie devient théâtre et comment le théâtre restitue la vie. La qualité de l'écriture et de l'interprétation participent de ce miracle.

On pourra retrouver la compagnie d'Ahmed Madani à l'Archipel fin mars dans *Au nom du père*.

Nicole Gaspon

Amis d'Alain Marinaro

Le Bel Canto célèbre l'Avent

À Banyuls-sur-Mer, l'Avent se célèbre en musique durant quatre dimanches successifs.

La série de quatre concerts proposés durant l'Avent par la municipalité de Banyuls-sur-Mer a débuté le 26 novembre avec un concert de trois chorales, deux de Banyuls, une de Cabestany : elles offraient des chants autour de Noël, en diverses langues dont bien sûr, et fort à l'honneur, le catalan. L'église était comble et enthousiaste, tous les amis s'y retrouvant. Avant qu'on puisse entendre du Gospel et le traditionnel Pessebre, le second concert, présenté par les Amis d'Alain Marinaro, poursuivait la tradition du Bel Canto déjà inaugurée en novembre par le duo Acrilys avec la belle voix de la soprano lyrique Claire Bouyssou.

La maîtresse et l'élève, accompagnées par l'amie

Le 3 décembre, c'étaient deux sopranos : Sabine Riva qui enseigne au Conservatoire de Perpignan et Amandine Sanchez, son élève, soprano colorature, accompagnées au piano par leur

amie qui est aussi la nôtre, Émilie Benterfa. Un programme varié pour faire mieux reconnaître l'étendue des talents, les chanteuses soit se succédant soit chantant ensemble, selon les airs proposés. Bach, pour ouvrir, un extrait du *Magnificat*. Mozart, bien sûr avec des airs du *Mariage de Figaro*, Richard Strauss (*Zweignung*) Léo Delibes (*Duo des fleurs*, extrait de *Lakmé*). Un air qui a bercé notre enfance, et continue pour les nôtres : *Ma poupée chérie*, de Déodat de Séverac, ou en bis, *Belle nuit ô nuit d'amour*, airs bien propres à nous faire vibrer. Des mélodies de Fauré et Debussy, des chansons de Dvorak plutôt que des airs de ses opéras. Et puis des compositeurs plus proches dans le temps : Ginastera, *Cançon al arbol del olvido* (1938), *Maria Grever Jurame* (1926).

Tout ceci avec un accompagnement de bout en bout remarquable, tant par la qualité hautement reconnue de la pianiste que par la chaleur de sa profonde amitié. Un concert de belle tra-

dition, des voix, chacune avec sa personnalité et son propre talent. La venue de l'Avent nous donne de bien belles joies.

Y. L



De g. à dr. Émilie Benterfa, pianiste, Sabine Riva, soprano, Amandine Sanchez, soprano colorature.

© Luca

Crédit immobilier

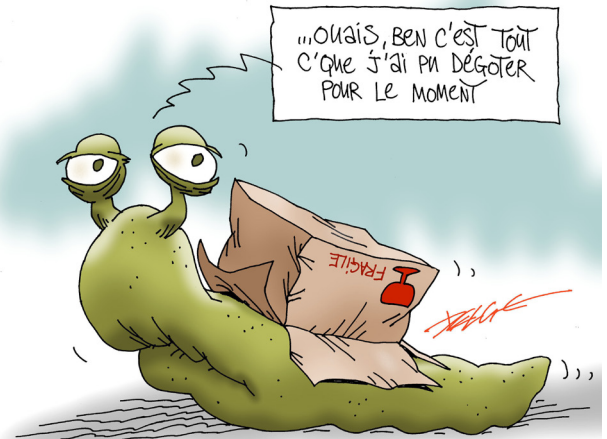
Les courtiers en crédit immobilier en colère

Le syndicat des courtiers en crédit immobilier (l'UIC) a mené une action coup de poing mardi 21 novembre 2023 devant le siège de la Banque de France.

Pour le syndicat, la crise qui ne cesse de s'amplifier est directement le résultat de la spirale infernale lancée par la Banque de France il y a 2 ans. Pour rappel, le Haut Conseil pour la Stabilité Financière (HCSF) contraint notamment les banques à plafonner l'endettement à 35% quel que soit les revenus, à fixer une durée maximum sur 25 ans. En tant que courtier de proximité Romaric Sallois le constate au quotidien. « *Ce sont les classes moyennes, les jeunes actifs, les seniors qui sont le plus impactés dans cette crise. Gouverner, c'est d'abord loger son peuple disait l'Abbé Pierre. Je dois aujourd'hui dire à mes clients, qui souhaitent acheter pour se loger, qu'ils ne peuvent pas emprunter car ils dépassent parfois l'endettement pour 1 ou 2 points. Il est urgent d'agir, d'autoriser les jeunes actifs à emprunter sur une durée de 30 ans pour leur premier achat, comme on pouvait le faire il y a quelques années.* »

Propos recueillis par Jean Vilert

Crise de l'immobilier



Logement

Le droit au logement est un droit fondamental

Dans la constitution, on peut lire que l'État se doit de garantir la sécurité matérielle des familles.

Alors si c'est dans la constitution on se demande pourquoi aujourd'hui un million de familles sont menacées d'expulsions et quatre millions sont toujours mal logées. On se demande aussi pourquoi les familles y consacrent la plus grande part de leur budget qui va jusqu'à la moitié de leurs ressources. Dans les années 1950/60 avec l'effort de construction c'est l'intervention publique qui a dominé. Depuis la tendance s'est inversée et on a encouragé les acteurs privés à reprendre la main. On a développé un marché juteux

pour les marchands de béton. D'ailleurs depuis trente ans on se souvient des noms des ministres du logement pour les programmes de défiscalisation plutôt que pour leur programme d'investissement.

Le résultat de cette politique est un échec complet, on a construit à peine 80 000 logements par an alors qu'il y a deux millions de demandeurs et les prix de l'immobilier en 20 ans ont doublé. Les salaires n'ont pas suivi et les plus modestes ne peuvent plus se loger. Il est possible d'agir tout de suite pour le loge-

ment pour toutes et tous. D'abord en revalorisant les APL, en augmentant les taxes sur les logements vacants dans les zones en déficit de logement et en encadrant les loyers et les charges qui ne doivent pas dépasser 20% des revenus du foyer. À plus long terme Le PCF propose de créer un service public national et décentralisé du logement de l'habitat et de la ville s'appuyant notamment sur un pôle public financier.

J. V.

Intermarché
SUPER

ELNE



Ouvert du lundi au samedi, en continu de 8h45 à 19h45
Le dimanche, de 8h45 à 12h30

 **04 68 22 04 56**
Z.I. - 10 boulevard Jacques Albert

TABAC - JOURNAUX

Anne Coste



20, rue de la République
66600 RIVESALTES
Tél. 04 68 64 36 85

Sortir de l'ornière

Les faits

Dans un village de notre cher pays, un soir de fête locale, une bagarre éclate en fin de soirée, entre des jeunes de la localité et une équipe de trublions venus de Romans, ville voisine. Un ou des prétextes futiles, des noms d'oiseaux, et c'est parti. Des échanges de coups. Des appels au calme inaudibles. Ça dégénère, un couteau est sorti. Un adolescent du Crépol reste étendu sur le sol dans une mare de sang. Les étrangers du village s'empresent de partir, sans doute conscients que cela peut mal tourner pour eux.

Il se trouve qu'ils viennent d'un quartier de Romans dont la population est mêlée, la réputation sulfureuse et la couleur de peau un peu moins blanche que la moyenne. Il se trouve aussi que les jeunes identifiés comme les protagonistes de la bagarre portent des prénoms à consonances étrangères et qu'ils ont disparu. Ils sont vite retrouvés du côté de Toulouse.

La population du Crépol, les amis de la victime, ses copains et copines sont dans la peine, la population de la Drôme est secouée. Une marche blanche est organisée.

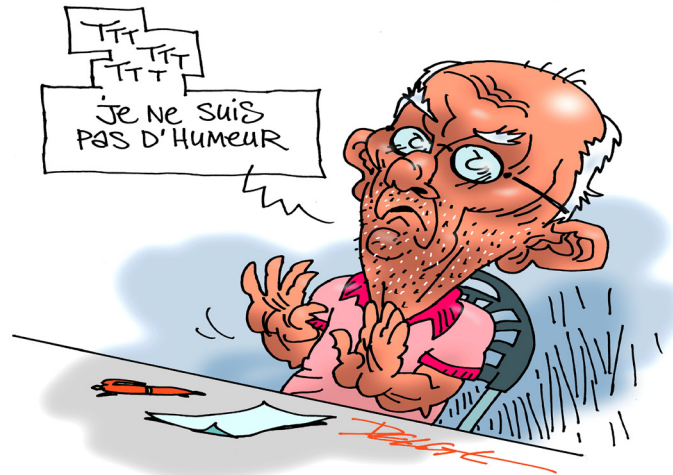
Sa nature

Un fait divers ? Un événement politique ? Quelle importance lui donner ?

Il ne faut pas oublier que notre société est travaillée par des vats-en-guerre-civile qui ont pignon sur rues et dans les consciences, qui rêvent d'en découdre avec cette faune sauvage et arabe, venue nous remplacer, prendre notre travail, nos maisons et un peu nos richesses bien sûr. Un racisme ordinaire alimente une idéologie réactionnaire qui fait de l'étranger le fossoyeur de notre civilisation judéo-chrétienne et blanche. De grands esprits l'alimentent et trouvent sur CNews des porte-voix qui ne cessent de reprendre leurs propos, sous la baguette du maître de cérémonie Pascal Praud. « *Tout ça était annoncé. Et ce n'est pas fini ! Ce n'est pas fini !* »

Des propos édifiants

Et CNews cite ses maîtres à penser, Marion Maréchal : « *Une meute de barbares* ». Thibault de Montbrial, avocat, « *Des racailles venus d'une cité* ». Éric Ciotti : « *Thomas, victime de l'ensauvagement* ». En vrac : « *Fous ceux qui refusent de voir les prémices d'une guerre civile... La tentation de l'autodéfense va se radicali-*



ser... Francocide ! ... Un jour les citoyens se défendront eux-mêmes...»

Crépol fait les affaires de l'extrême droite : pour que les gestes rejoignent les paroles, via les réseaux sociaux, elle appelle les bons français à manifester à Romans et ailleurs pour punir les coupables, les rejeter à la mer. Donnons l'exemple. Nous pourrions alors reconstruire la France blanche, policée, et propre sur elle qui nous échappe chaque jour un peu plus.

L'extrême droite et ses sbires sont aux antipodes du pays réel, mais ils se dévoilent, prétendent occuper la rue. Ils alimentent des

haines d'un autre âge qui servent les intérêts des réactionnaires en place et les plus-values du capitalisme triomphant. Ils se moquent de Thomas, de la douleur de sa perte, pour jouer leur partition d'un embrouillamini politique. Ils en appellent à l'urgence, occupent les esprits, alimentent les peurs. Macron et son équipe peuvent jouer les remparts républicains ; les Français peuvent préparer Noël. La gauche empêtrée dans ses relations compliquées, met bien du temps à construire des convergences, et pourtant c'est la seule voie pour nous sortir de l'ornière.

Jean-Marie Philibert

L'actu vue par DELGE

Les bombardements ont repris à Gaza



Les chefs d'Etat de tous les continents rendent un hommage enthousiaste au sinistre KILLINGER





Illiberis Optique

Tél. : 04.68.22.11.40
Place de la République - 66200 Elne

- Spécialiste Varilux
- Optique de Sport
- Solaires
- Lentilles



8,6 MWh d'énergie verte, 1,2 kWh de chauffage, 7,2 tonnes d'engrais.

C'est ce qu'on valorise avec un camion chargé de vos déchets alimentaires et biodéchets. Après, c'est vous qui voyez.



[in](#) [f](#) [@](#) tubert.eu 04 68 22 08 59



J'HORDI DIAMANTAIRE


Joailleur - Horloger Créateur

Réparation, restauration de toute horlogerie, montre, réveil, automates
achat or - argent au plus haut court
estimation gratuite

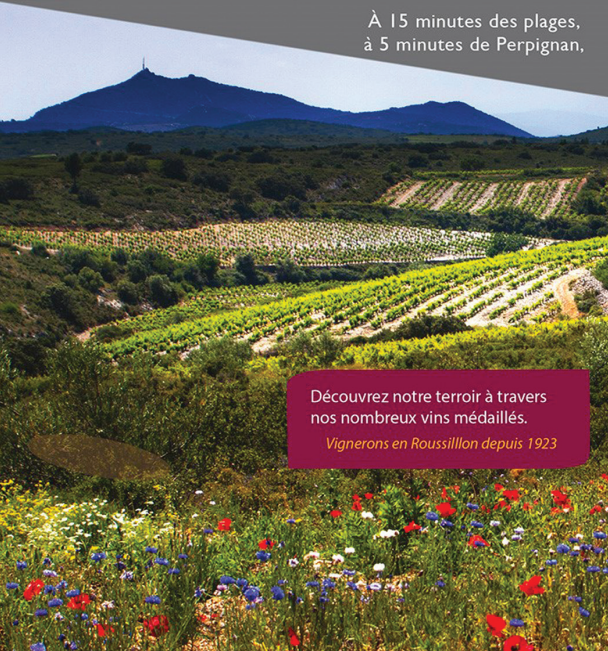
45, RUE NATIONALE - 66200 ELNE - 04 68 22 80 08
Du mardi au samedi de 9h30 à 12h et de 14h15 à 18h30



VIGNOBLES DOM BRIAL



À 15 minutes des plages,
à 5 minutes de Perpignan,



Découvrez notre terroir à travers nos nombreux vins médaillés.
Vignerons en Roussillon depuis 1923

Patrimoine du Roussillon

Renseignements - 04 68 64 22 37
www.dom-brial.com - 14 av. Maréchal Joffre- 66390 BAIXAS

Bricolage
Outillage
Jardinage

RURAL MASTER

13, rue Lavoisier - ZI
66200 ELNE
04 68 22 32 32

STIHL HONDA KÄRCHER Kubota Husqvarna




L'Achourit
Axurité d'en pampis



CHEZ VINOTEL,
10 RUE OLIVIER DE SERRES, 66600 RIVESALTES
06 07 69 54 78